

## CORNU (HUGUENIN), SOPHIE (1852-après1929)

CORNU, Sophie, professeur de français à l'École normale de McGill, aquarelliste, née à Le Locle en Suisse le 19 octobre 1852 et décédée à une date qui nous est inconnue après 1929. Elle avait épousé Édouard Cornu vers 1876. Nous ne connaissons pas le lieu de son inhumation.



Sa vie est bien peu connue et nous devons émettre quelques hypothèses pour ses débuts. Sophie Huguenin est née à Le Locle (canton de Neuchâtel) le 19 octobre 1852 dans une famille réformée (calviniste). Elle avait vraisemblablement obtenue une maîtrise ès arts avant son immigration en 1876 à l'âge de 24 ans. Des indices ultérieurs nous font penser que sa mère pourrait l'avoir accompagnée au Canada ainsi qu'une sœur.

Peu après son arrivée, elle épouse Edouard Cornu (1854-1882) à la paroisse baptiste de l'Oratoire. (Malgré son appartenance réformée, ce choix vient peut-être de sa connaissance personnelle du pasteur Lafleur.) Son mari était le fils de Jean-François Cornu, un missionnaire suisse venu en même temps que Marc Ami en 1853 et qui avait échappé au naufrage de l'*Annie Jane*. Edouard et son frère Philippe, fils de sa première épouse, Rosalie (1829-1872), avaient fréquenté l'Institut de Pointe-aux-Trembles. Le couple Cornu aura trois enfants, Edmond-Henri (1877-1878), Édouard-Jean (1880-1881) et un troisième dont le prénom n'est pas connu décédé à sa naissance le 10 août 1882. Elle avait donc perdu ses trois fils et son mari en peu de temps et se retrouvait veuve. Les pasteurs Coussirat et Lafleur connaissaient ses malheurs puisqu'ils avaient été présents à l'enterrement d'Édouard-Jean en juin 1881. Veuve, elle ne se remariera pas.

Le professeur Darey (voir sa biographie), de l'Université McGill, la jugera suffisamment compétente et la recommandera pour le remplacer en 1886 à titre de professeur de français à l'École normale McGill, poste qu'elle occupera pendant 25 ans. On connaît peu de chose sur son enseignement, mais on devine par ce qui suit qu'elle avait beaucoup lu et devait suggérer maints livres pour la bibliothèque de l'École normale.

Dès les débuts en 1885, elle est secrétaire du Cercle littéraire et musical de Montréal fondé par le professeur Daniel Coussirat de l'Université McGill pour regrouper des pasteurs et quelques collègues qui avaient un intérêt immédiat pour la littérature française. Sophie Cornu le restera pour une quinzaine d'années pensons-nous, remplacée vers 1900 par Madame Marc Sauvalle. Les membres du Cercle admiraient la présentation littéraire de ses comptes-rendus de séance. Elle devait connaître l'allemand puisqu'elle parle de sa traduction en 1890, s'intéresse à la peinture dans plusieurs de ses interventions, à la musique (en France globalement, à ses formes, ou à son influence sur la morale ; elle parle aussi de César Frank), à la poésie (Lamartine, de Banville) et même

à l'histoire (sur le cinquantenaire de la république neuchâteloise qui la touche de près). On devine par ces exemples qu'elle possédait une large culture.

Sans doute à la demande expresse de l'American Library Association, elle s'allie à William Beer pour produire une *List of French fiction, chosen and annotated by...*, Boston, London [etc.], publié pour A.L.A. Publication section by the Library Bureau, 1898, 28 p. (On peut même consulter le texte intégral en ligne ou acheter le livre.)

L'association est inhabituelle. W. Beer (1849-1927, biographie en ligne), d'origine britannique a émigré aux États-Unis en 1884, a visité le Canada (peut-être s'étaient-ils connus alors?) et plusieurs grandes villes américaines avant de s'établir à la Nouvelle-Orléans et de s'occuper de la bibliothèque Howard Memorial. Il était très actif et avait publié peu auparavant une liste de 2800 titres de romans afin d'y intéresser ceux qui fréquentaient sa bibliothèque.

On peut imaginer que Sophie Cornu avait préparé quelque chose de semblable pour les futurs professeurs dont elle s'occupait depuis plus de dix ans. Elle a retenu 186 titres de 70 auteurs, des « classiques » plutôt que des œuvres qui viennent de paraître. Certains nous sont inconnues, mais bon nombre font partie du répertoire, de Fénelon à Hugo, de la Comtesse de Ségur à Daudet et Jules Verne. C'est sans doute sa connaissance des œuvres qui lui a permis d'ajouter ses commentaires pour guider les bibliothécaires dans leur choix. À la suite des romans d'aventures d'Alexandre Dumas, père, elle ajoute « Bien qu'il y ait dans les quatre premiers titres des épisodes moralement douteux, la rapidité de l'action et l'intensité du drame intéressent tellement les jeunes qu'ils peuvent lire ces passages sans danger. »<sup>1</sup> On aime alors ce genre de remarque, la liste visant facilement les jeunes et les familles. Elle indique les traductions quand elles existent, le prix des œuvres également.

Sophie Cornu fait toujours partie du corps professoral quand on intègre l'École normale au Collège Macdonald de Saint-Anne-de-Bellevue en 1907, ce qui l'obligera à déménager et à loger dans l'immeuble des filles. Elle était devenue, l'année précédente, la directrice de la section de français de l'école et le demeurera jusqu'en 1910, moment où elle prendra sa retraite à 58 ans. Les dernières années, elle mettait sur pied un Cercle français pour les élèves. C'est Hélène Biéler qui la remplacera dans sa tâche d'enseignement.

Elle a encore quelques années devant elle et, si nous ne nous trompons pas, elle se consacre à l'aquarelle, puisqu'elle expose ses œuvres de 1913 à 1917 au Salon de l'Art Association of Montreal (ancêtre du Musée des Beaux-Arts) que dirige William Brymner depuis des années (voir sa biographie dans le *DBC*). On sait qu'elle voyage en Suisse en 1921 et 1928. Nous n'avons pu établir quand elle est décédée après cette date, mais l'annuaire Lovell l'inscrit encore pour l'année 1929-1930. Elle avait 77 ans alors. Nous ne savons pas où elle a été enterrée non plus.

5 mai 2015

Jean-Louis Lalonde

---

<sup>1</sup> Comparer cette réaction avec l'attitude du M<sup>gr</sup> Favre dans le procès Sauvalle (voir sa biographie).

## Sources

*Bulletin de la Société d'histoire du protestantisme franco-québécois*, n° 48.

*List of French fiction, chosen and annotated* by Mme. Sophie Cornu and William Beer, Boston, London [etc.], publié pour A.L.A. Publication section by the Library Bureau, 1898, 28 p. Nombreuses informations en ligne sur la publication de l'œuvre et même son texte intégral. Voir aussi *The New York Times*, 4 juin 1898, « French Fiction » (en ligne).

Lovell Directory, 1870-1910.

McGill University Calendar 1885-1910.

*Mémoires de la Société royale du Canada*, sur le Cercle littéraire et musical de Montréal 1889-1907.

Recensements du Canada, 1891, 1901 et voyages dans Ancestry.ca.